

« Je sens qu'on me reconnaît » : le cirque social comme espace sécuritaire pour engendrer la connaissance de soi et l'expression agentive chez les jeunes

Franco A. Carnevale, Miriam Rosberg, Sydney Campbell, Daphné Morin and Karine Lavoie

Volume 49, Number 2, July 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1112578ar>

DOI: <https://doi.org/10.18357/jcs22032>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Association for Young Children

ISSN

2371-4107 (print)

2371-4115 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carnevale, F., Rosberg, M., Campbell, S., Morin, D. & Lavoie, K. (2024). « Je sens qu'on me reconnaît » : le cirque social comme espace sécuritaire pour engendrer la connaissance de soi et l'expression agentive chez les jeunes. *Journal of Childhood Studies*, 49(2), 21–40. <https://doi.org/10.18357/jcs22032>

Article abstract

Le cirque social réfère aux programmes qui utilisent le cirque dans un contexte d'intervention sociale. Bien qu'ils leur soient destinés, peu de données existent sur l'impact qu'ils ont sur les jeunes. Nous nous penchons sur un événement de cirque social de quatre jours. Quatre thématiques caractérisent l'expérience des participant·es : (a) la création d'un espace social sécuritaire; (b) l'enrichissement de la compréhension de soi; (c) le renforcement des capacités expressives; et (d) l'expérimentation du monde qui nous entoure. Cette recherche démontre comment le cirque social peut créer des milieux sociaux sécuritaires et enrichissants, adaptés aux expériences des jeunes.

© Franco A. Carnevale, Miriam Rosberg, Sydney Campbell, Daphné Morin and Karine Lavoie, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

« Je sens qu'on me reconnaît »: le cirque social comme espace sécuritaire pour engendrer la connaissance de soi et l'expression agentive chez les jeunes

Franco A. Carnevale, Miriam Rosberg, Sydney Campbell, Daphné Morin, et Karine Lavoie

Franco A. Carnevale est un spécialiste en éthique clinique, des soins infirmiers et de la psychologie en plus d'être professeur titulaire à l'École des sciences infirmières Ingram de l'Université McGill. Il est le chercheur principal du groupe de recherche VOICE/Voix de l'enfant : Études interdisciplinaires en éthique de l'enfance. VOICE est une initiative internationale qui travaille à l'avancement de la connaissance et des pratiques dans le domaine de l'éthique de l'enfance. Email: franco.carnevale@mcgill.ca

Miriam Rosberg étudie au premier cycle en Psychologie à l'Université McGill. Son projet de recherche du cheminement *honours* explore les liens entre le plaisir musical, la performance de la mémoire et les capacités narratives des enfants bilingues. Son expérience en conception et animation de programmes pour jeunes avec des besoins particuliers l'a emmenée à siéger au Conseil consultatif des jeunes du groupe de recherche VOICE/Voix de l'enfant.

Sydney Campbell est candidate au doctorat à l'Institute of Health Policy, Management, and Evaluation de l'Université de Toronto, en plus d'achever une spécialisation collaborative en bioéthique au Joint Center for Bioethics de l'Université de Toronto. Elle est aussi auxiliaire de recherche au sein de l'équipe de VOICE/Voix de l'enfant. Globalement, le travail de Sydney a pour but de faire progresser les perspectives sur la participation et l'engagement des jeunes, de repenser les mesures politiques et leur analyse en tenant compte du point de vue des enfants, une approche qui améliore le bien-être des enfants, la prise en compte de leurs droits et les soins qui leur sont prodigués.

Daphné Morin est coordonnatrice de Cirkaskina, le volet national de Cirque Hors Piste. Cirkaskina lui a permis de collaborer avec une vingtaine d'organisations partenaires de partout au Canada qui se servent du cirque comme moteur de changement personnel et social auprès des jeunes marginalisé-es. Dramathérapeute, clowne et comédienne, elle a utilisé les arts de la scène dans différents contextes pour le bien-être des d'enfants et de jeunes en situation précaire et/ou qui ont eu des expériences de vie difficiles.

Karine Lavoie cumule plus de vingt années d'expérience en cirque social : comme formatrice dans plusieurs pays à travers le monde, comme conseillère en formation au Cirque du Soleil, et maintenant comme directrice générale de Cirque Hors Piste. Plus de dix années à travailler auprès de personnes en situation d'itinérance ou ayant un contexte de vie précaire lui ont permis d'accumuler une forte expertise en intervention sociale. Après de nombreux voyages dans le monde entier, elle se dévoue maintenant entièrement au développement du cirque social à Montréal et au Canada avec la certitude que le cirque peut être un grand catalyseur de transformations sociales dans les communautés.

Le cirque social réfère aux programmes qui utilisent le cirque dans un contexte d'intervention sociale. Bien qu'ils leur soient destinés, peu de données existent sur l'impact qu'ils ont sur les jeunes. Nous nous penchons sur un événement de cirque social de quatre jours. Quatre thématiques caractérisent l'expérience des participant-es : (a) la création d'un espace social sécuritaire; (b) l'enrichissement de la compréhension de soi; (c) le renforcement des capacités expressives; et (d) l'expérimentation du monde qui nous entoure. Cette recherche démontre comment le cirque social peut créer des milieux sociaux sécuritaires et enrichissants, adaptés aux expériences des jeunes.

Mots-clés: agentivité, corporalité, mouvement, cirque social, jeunes

Préface

L'écriture inclusive est utilisée dans ce texte et dans l'ensemble des communications de Cirque Hors Piste. Son emploi se révèle indispensable pour nous, car il permet de lutter contre les discriminations sexistes et d'identités de genre dans une volonté d'égalité et de reconnaissance.

La voix des jeunes comme agents actifs moralement intéressés est fréquemment ignorée (Tobin, 2015). Cette indifférence prend racine dans l'oppression épistémologique systémique (Carnevale, 2020) perpétuée par la conception dominante du développement fondée sur l'âge qui dépeint les enfants et les jeunes comme étant « immatures », les plaçant

dans une position d'incapables, de « vulnérables » ayant besoin de protection (Tobin, 2015). Les jeunes sont perçus comme des êtres humains *en devenir* – valorisés pour ce qu'ils seront dans le futur – plutôt que comme des êtres humains à *part entière* avec une perspective moralement significative (Greene et Hogan, 2005; Lee, 2001). Les études sur l'enfance ont dénoncé l'universalisation des théories du développement de l'enfant fondées sur l'âge qui reposent sur des échantillons de recherche majoritairement ethnocentriques (de culture euroaméricaine), sexistes (majoritairement masculins), classistes (classe moyenne ou supérieure) ancrés dans la conception idéologique occidentale du développement humain (Bluebond-Langner et Korbin, 2007; Gilligan, 1982; Greene et Hogan, 2005). En outre, cette vision développementale dominante associe les capacités verbales à la « maturité », dévalorisant l'importance morale de l'expression non verbale (les mouvements du corps par exemple) (Carnevale, 2020). (À noter qu'ici les termes *enfants* et *jeunes* sont interchangeable et, en tandem avec le terme *enfance*, réfèrent aux personnes mineures en concordance avec les termes utilisés en Études sur l'enfance et la définition de l'enfant de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies (1989)).

Les recherches en cours démontrent que l'expérience des jeunes est incarnée et que l'expression corporelle est un moyen essentiel par lequel les enfants et les jeunes s'orientent dans le monde et expriment leur agentivité (Prout, 2000). Toutefois, peu de données sont disponibles sur la façon dont cette incarnation contribue à engendrer un sentiment d'agentivité chez les jeunes et comment iels expriment cette agentivité. Notre recherche antérieure sur une conception de la voix des jeunes a démontré que l'expression des enfants dépasse souvent l'énonciation orale (Carnevale, 2020). Notre équipe a aussi relevé que l'agentivité (plus précisément l'agentivité *morale*) est généralement composée d'une structure qui se déploie en trois volets (Siedlikowski et al., 2022), plus précisément:

Les aspirations (morales), qui se rapportent aux désirs que les jeunes ont exprimés pour iels-mêmes ainsi que pour les autres, en incluant les changements espérés;

Les préoccupations (morales), qui se rapportent aux domaines de préoccupations qui émergent habituellement lorsque les aspirations sont contrecarrées ou quand il y a un risque que les désirs ne soient pas réalisés;

Les aptitudes, qui se rapportent à l'éventail de compétences nécessaires pour orienter les aspirations et préoccupations (la capacité de discerner le bien du mal et d'exprimer ce discernement par exemple).

Le cirque social réfère aux programmes qui utilisent les arts du cirque (la jonglerie, l'art clownesque, l'acrobatie, les équilibres et autres) dans un contexte d'intervention sociale auprès de différentes populations, facilitant l'inclusion sociale des jeunes marginalisé-es (ex. : des jeunes en situation d'itinérance, qui sont aux prises avec un problème de santé mentale ou de dépendance, des personnes hors normes, des jeunes autochtones, 2SLGBTQ+, et/ou qui vivent de l'insécurité financière et sociale) (Rivard et Mercier, 2009; Spiegel, 2016; Spiegel et Parent, 2017).

En pratique, les organismes de cirque social utilisent un modèle d'animation en duo (un-e praticien-ne/formateur-riche et un-e intervenant-e social-e) pour faciliter l'apprentissage des jeunes de différentes disciplines circassiennes, tout en s'investissant dans le groupe pour explorer les intérêts et besoins personnels importants (la question de l'identité personnelle et de l'appartenance par exemple). Ces programmes ont commencé en 1995 au Québec (Canada) avec un partenariat entre le Cirque du Soleil et Jeunesse du Monde qui a engendré l'initiative de cirque social appelée Cirque du Monde, qui a permis de soutenir des programmes partout à travers le Québec et le monde (Spiegel et Parent, 2017). Le cirque social est vu comme une façon d'aborder les problématiques sociales, particulièrement en outillant les personnes marginalisées pour s'exprimer et créer de nouveaux liens avec la société de laquelle elles se sentent exclues (Lafortune et Bouchard, 2011, p.13-14). Cette approche encourage la liberté et la créativité, tout en exigeant discipline, persévérance et ténacité de la part des participant-es (Lafortune et Bouchard, 2011).

Le cirque social considère les jeunes comme des agents moraux actifs, ce qui aide à créer des liens et à développer

des aptitudes qui les soutient dans la navigation de diverses formes d'exclusion systémique et « d'oppression épistémologique » décrites plus haut (Lafortune et Bouchard, 2011). Suivant ce mandat, notre groupe de recherche VOICE/Voix de l'enfant (Voix de l'enfant : Études interdisciplinaires en éthique de l'enfance), a établi un partenariat avec l'organisme montréalais de cirque social Cirque Hors Piste afin d'étudier les questions de recherche suivantes : (a) De quelle façon les jeunes vivent l'expérience du cirque social en tant qu'agent moral? (b) Comment la performance corporelle s'arrime-t-elle à l'expression agentive? (c) Comment un contexte social adapté – créé par des organismes communautaires comme Cirque Hors Piste – enrichit la compréhension de soi, l'implication relationnelle et l'épanouissement agentif des jeunes? Cette étude vise à explorer le sentiment d'appartenance des jeunes en lien avec la construction de l'identité personnelle pendant la jeunesse et à l'intérieur des programmes de cirque social, ainsi que l'interdépendance des jeunes et le rôle que les événements de cirque social jouent dans la facilitation de l'engagement social et de l'ouverture. Globalement, nous avons exploré les trois volets de l'agentivité morale (voir plus haut) pour examiner les aspirations, les préoccupations et les aptitudes des jeunes lors de leur engagement en cirque social ainsi que comment les programmes de cirque social peuvent instaurer le sens de l'agentivité morale chez les jeunes.

En somme, le projet repose sur un partenariat entre (a) un groupe de recherche en Étude de l'enfance (VOICE) avec l'objectif de faire progresser la reconnaissance des jeunes comme agents moraux rationnellement impliqués (c.-à-d. appelant à un changement ontologique et éthique en rupture avec les modèles oppressifs de développement fondés sur l'âge qui considèrent les jeunes comme étant incapables ou « immatures ») et (b) un organisme communautaire (Cirque Hors Piste) qui s'efforce à promouvoir l'inclusion sociale des jeunes marginalisé-es (par le biais de programmes de cirque social). Nos objectifs sont (a) une meilleure connaissance de l'impact qu'ont les représentations dominantes de l'enfance considérées comme allant de soi, ainsi que de leur « héritage » éthique, politique et ontologique qui façonne le monde des jeunes (c'est-à-dire « l'oppression épistémologique » perpétuée par les conceptions du développement de l'enfant fondées sur l'âge) et (b) décrire comment le cirque social peut agir comme une « orientation pratique » (c.-à-d., une approche novatrice qui peut se traduire en actions concrètes). Par exemple, l'engagement dans un programme de cirque social peut aider à renforcer la résistance et l'inventivité (artistiques) des jeunes au sein de leurs communautés à l'aide d'approches (pédagogiques) innovatrices qui créent un espace sécuritaire pour rejoindre les jeunes – incluant les jeunes moins expressifs verbalement grâce à des formes d'expressions basées sur le mouvement (à noter que le terme « espace sécuritaire » se rapporte à un contexte social qui procure un espace sans jugement et une zone de confort pour l'expression de l'individualité d'une personne; Hausfather et al., 2023). Nous avons examiné comment certaines formes de justice sociale (l'inclusion par exemple) peuvent être facilitées par la mobilisation d'organismes communautaires agissant pour contrer l'oppression systémique subie par les jeunes, notamment les jeunes qui vivent dans des contextes sociaux particulièrement marginalisés.

En 2022, Cirque Hors Piste a organisé *Cirkaskina*, un événement majeur à portée nationale impliquant près d'une centaine d'enfants et de jeunes, autochtones et allochtones, venant de sept provinces/territoires canadiens. Cet événement nous a fourni un terrain pour étudier les questions de recherches exposées plus haut. *Cirkaskina*, qui veut dire « tout le monde ensemble » dans la langue autochtone atikamekw, est l'un des sept volets principaux offerts par Cirque Hors Piste. Puisque le nom officiel de l'événement examiné dans cette étude est *Forum jeunesse Cirkaskina*, les termes *Cirkaskina* et *Forum jeunesse* seront utilisés de manière interchangeable dans l'article.

Les objectifs principaux du volet national *Cirkaskina* sont (a) faciliter les activités de réseautage entre les jeunes, les praticien·nes de cirque, les chercheur·es et les gestionnaires de cirque social; (b) promouvoir et renforcer la reconnaissance des arts du cirque comme outil de la transformation sociale; et (c) soutenir l'implication de jeunes leaders et le développement de leurs compétences de vie (Cirque Hors Piste, 2024). Les événements précis

examinés dans cette étude concernent les activités qui ont eu lieu le jeudi soir de 16 :00 à 22 :30 (activités d'accueil), les vendredi et samedi de 8 :00 à 22 :00 ainsi que le dimanche de 8 :00 à 12 :00, en plus des activités de transport en groupe vers et depuis le site de l'événement. L'événement comportait des activités en grand groupe (les repas et le spectacle, par exemple) en plus d'activités où les participant-es étaient divisés en petits groupes. Ces dernières incluent des ateliers (ex. : jeux inuits par Tupiq A.C.T., disciplines aériennes, danse sassy, flexibilité et pilates, art clownesque), des activités de plein air (randonnée, soccer, volleyball, par exemple), des jams/activités non structurées (ex. : hula-hoop, disciplines aériennes, jonglerie, jeux de société, musique de feu de camps, maquillage), ainsi que les animations organisées par Cirque Hors Piste (art plastique, relaxation, photomaton, feu de camp, par exemple).

Méthodologie

Cette étude repose sur une méthodologie d'ethnographie herméneutique participative (Montreuil et Carnevale, 2018). Cette méthode intègre les approches participative, herméneutique et ethnographique aux recherches sur l'éthique de l'enfance afin de faire progresser la connaissance de certains aspects spécifiques de l'expérience des jeunes dans un contexte social particulier (Montreuil et Carnevale, 2018) – dans cette étude, la compréhension de l'expérience agentive chez les jeunes, incluant les dimensions incarnées de l'expérience, lors d'un programme de cirque social. Cette méthode permet une compréhension étoffée des normes, structures et pratiques propres à un groupe spécifique et à un ensemble spécifique d'expériences, avec comme point de mire les « imaginaires sociaux et locaux », ou la manière dont les personnes imaginent leur existence dans le contexte social général ou dans l'espace social précis qui est étudié (Montreuil et Carnevale, 2018). L'aspect participatif de la méthodologie demande une implication auprès des jeunes afin de leur donner l'espace pour faire entendre et partager leur voix, ainsi que relever respectueusement leurs regards, leurs points de vue et leurs opinions (Montreuil et Carnevale, 2018). Dans le projet, cette approche a été facilitée par l'orientation générale de l'étude, centrée sur l'expérience et la voix des jeunes, et par les consultations avec de jeunes adultes faisant partie des programmes de Cirque Hors Piste. Ces jeunes consultant-es ont aussi contribué à l'analyse et l'interprétation des données. Le projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique en recherche de l'Université McGill à Montréal (Canada).

Les données ont été générées à l'aide d'entretiens (formels et informels), de l'observation des participant-es et de l'analyse de documents clés (les documents de Cirque Hors Piste qui décrivent les objectifs de leurs programmes par exemple), en concordance avec la méthode d'ethnographie herméneutique participative employée (Montreuil et Carnevale 2018). Un membre du Conseil consultatif des jeunes de VOICE (Miriam Rosberg) a été engagé en tant qu'auxiliaire de recherche afin de mener la collecte de données, supervisé par des membres éminents de l'équipe de recherche (Franco A. Carnevale, Sydney Campbell) et de Cirque Hors Piste (Karine Lavoie, Daphné Morin).

Cinq participant-es primaires (de 14 à 17 ans) ont été recruté-es parmi les jeunes qui étaient présents à *Cirkaskina*, ainsi que quatre témoins clés (dont trois, âgés entre 18 et 26, qui ont participé à des programmes de cirque social dans le passé et une personne employée de Cirque Hors Piste). Tou·tes les participant-es de *Cirkaskina* ont reçu un appel de recrutement par courriel de la part de l'équipe de recherche transmis par l'organisme partenaire. Les jeunes participant-es qui étaient intéressé-es à s'impliquer comme participant-es primaires se sont présenté-es à l'auxiliaire de recherche à leur arrivée au Forum jeunesse. Les témoins clés ont été recrutés parmi les jeunes du Comité consultatif de *Cirkaskina* et les jeunes adultes qui ont participé aux initiatives de cirque social dans le passé.

Des entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès des participant-es primaires et des témoins clés. Les participant-es primaires ont été interviewé-es dans le but d'explorer leur engagement agentif passé et présent en cirque social (c.-à-d., quelles aspirations les ont emmené-es vers les programmes de cirque social, comment ces programmes leur

ont été bénéfiques, quelles sont les autres choses essayées qui n'ont pas satisfait ces aspirations, etc.) et d'analyser les échanges observés lors de l'événement *Cirkaskina*. De plus, des entretiens informels ont été réalisés par l'auxiliaire de recherche avec les participant-es primaires et les témoins clés lors de l'observation des participant-es, dans le but de mieux comprendre la perspective et l'expérience des participant-es.

Les entretiens des témoins clés – qui se sont déroulés pendant et après l'événement – visaient à récolter des informations contextuelles et historiques éclairées sur les programmes de cirque social ainsi que des avis provisoires sur l'analyse de données. Dans certains cas, les témoins ont aussi contribué à générer des données. Ils ont aidé à contextualiser les données et, dans certains cas, contribué aux données mêmes.

Les entretiens formels ont été menés à l'aide des questions ouvertes du guide d'entretien (voir l'annexe). Ces entretiens ont été enregistrés et transcrits mot à mot par l'auxiliaire de recherche. De plus, l'auxiliaire de recherche a rédigé des notes détaillées dans un journal de bord qui documentent les expressions non verbales des personnes interviewées. Les entretiens informels réalisés lors des périodes d'observation n'ont pas été enregistrés. Ils ont toutefois été documentés dans les notes détaillées du journal de bord. Les entretiens avec les participant-es et les témoins étaient d'une durée de 20 à 60 minutes. Pour chaque entretien, les participant-es et les témoins ont signé un formulaire de consentement (à noter qu'un témoin a donné son consentement verbal, puisque même s'il parlait anglais, iel n'avait pas les capacités pour lire les formulaires en anglais/français adéquatement ou signer électroniquement à l'aide d'un appareil).

L'observation des participant-es primaires a été menée par l'auxiliaire de recherche pendant les quatre jours de *Cirkaskina*. L'objectif de l'observation des participant-es était de consigner – dans le journal de bord – les facettes des interactions et de la communication entre les participant-es aux groupes qui révèlent des aspects de leurs expériences qui sont inaccessibles lors des entretiens. Un guide d'observation a été élaboré pour diriger l'observation des participant-es (voir annexe), en se concentrant sur les participant-es et les caractéristiques des lieux, les activités et les interactions (ex. : lors des transports en autobus, à l'arrivée, lors de l'accueil, de la participation aux activités, du départ), sur l'organisation d'activités, et sur des facteurs moins tangibles comme les messages non verbaux, et les entretiens/discussions informelles. Les participant-es du projet de l'étude ont été informé-es du volet d'observation de l'étude lors du processus de consentement. Iels ont pu consentir, ou refuser d'être observé-es pour des fins de recherches à l'aide d'une question spécifique du formulaire de consentement. Les participant-es pouvaient aussi à tout moment demander à l'auxiliaire de recherche de ne plus cesser l'observation (un code a été élaboré entre les participant-es et l'auxiliaire de recherche afin d'indiquer lorsque l'observation devait être mise en pause).

Des *documents clés* ont été analysés afin de permettre une plus grande connaissance du volet de *Cirkaskina* en particulier et des programmes de cirque social en général. Les documents ont fourni de l'information additionnelle sur la façon dont les programmes sont conçus, l'historique et la structure des programmes, le matériel utilisé pour l'apprentissage/l'entraînement, les activités planifiées et les horaires, et les comptes rendus concernant *Cirkaskina*. Les entretiens avec les témoins clés ont permis de déterminer quels documents devaient être examinés.

Analyse de données

Dans le cadre de la méthodologie ethnographique herméneutique participative, une approche herméneutique a été employée pour analyser les données où « l'interprétation herméneutique cherche la clarté en identifiant l'objet dans lequel la clarté est recherchée, ce qui distingue la clarté sous-jacente de sa présentation expressive et spécifiant le sujet pour lequel la clarté sous-jacente est significative » (Hunt et Carnevale, 2011, p. 685, traduction libre). En pratique, le processus analytique implique (a) une réflexion critique accompagnée de commentaires interprétatifs détaillés lors de la période de collecte de données (sous la forme de note de bas de page) et du processus d'analyse

(sous forme de notes analytiques); (b) l'encodage de toutes les transcriptions d'entretiens, journaux de bord et documents clés afin de mettre en lumière toutes les données pertinentes aux questions de recherches. Les aspects communs ont été catégorisés et classés par thèmes. Les thèmes ont été ensuite regroupés pour former des catégories thématiques; (c) la création de synthèses narratives pour chaque participant-e primaire s'appuyant sur les données qui les concernent, avec la mise en évidence des thèmes qui ont été identifiés avec le-a participant-e (à noter que ces thèmes ont aussi été mis en lumière par les informations contextuelles recueillies dans les entretiens des témoins clés et l'analyse de documents clés); et (d) l'élaboration d'un récit principal qui intègre toutes les synthèses narratives des participant-es, tout en s'efforçant d'identifier les caractéristiques communes et uniques de l'expérience des participant-es. Ce récit principal est présenté dans la section Résultats. Pour une description détaillée de la méthode employée pour l'analyse de données, voir Macdonald et al. (2023).

Résultats

Nos analyses ont relevé quatre catégories thématiques qui caractérisent l'expérience des participant-es : (a) la création d'un espace social sécuritaire; (b) l'enrichissement de la compréhension de soi; (c) le renforcement des capacités expressives; et (d) l'expérimentation du monde qui nous entoure. Chaque catégorie thématique est constituée de plusieurs sous-catégories, qui sont décrites au Tableau 1. Un échantillon de données textuelles est fourni pour illustrer chaque catégorie/sous-catégorie.

Comme décrit plus haut, une synthèse narrative a été réalisée pour décrire l'expérience de chaque participant-e individuellement, englobant toutes les données relatives à chaque jeune. Ces synthèses narratives ont été ensuite incorporées à l'intérieur du « récit principal » qui décrit la façon dont les catégories ont été partagées — ou non — par les jeunes participant-es. Les catégories sont mises en évidence à l'aide d'italique à l'intérieur du récit principal.

Récit principal de l'expérience de jeunes en cirque social

(À noter que les sous-catégories sont mises en évidence par des italiques; « participant-es » est employé comme abréviation de « participant-es primaires » et « témoins » est employé pour « témoins clés ».)

Les entrevues avec les participant-es démontrent que ce qu'ils ont retiré de leur expérience du Forum jeunesse de *Cirkaskina* et de leur expérience avec le cirque social en général est partagé par plusieurs. Une des caractéristiques identifiées a été nommée par tou-tes les participant-es : *La connexion avec les autres*. Tou-tes les participant-es ont relevé que le cirque social favorise les interactions sociales et les aide à former des relations plus profondes qu'ailleurs. Les participant-es et les témoins affirment que ceci est dû à plusieurs facteurs dont le rassemblement de personnes qui (a) ont un intérêt commun pour le cirque et (b) font face à des défis importants (l'itinérance, la perte de la famille, la pauvreté, des problèmes de santé physique et/ou mentale, de l'intimidation, par exemple). Une impression de compréhension mutuelle chez les participant-es de cirque social a été nourrie par un *Sentiment de sécurité et de confort* puisque les activités de cirque social créent un environnement sécuritaire et accueillant pour l'expression et l'exploration.

La connexion avec les autres implique aussi un désir de rencontrer de nouvelles personnes et de se sentir connecté-e. Tou-tes les participant-es de l'étude affirment que les personnes rencontrées en cirque sont comme une famille, et dans quelques cas, leur seule famille. Le cirque social donne la chance aux participant-es de créer des liens significatifs et de se construire un réseau de soutien qui ne leur serait pas nécessairement disponible ailleurs. Dans plusieurs cas, les participant-es ont confié qu'ils ont été inspiré-es par certaines personnes avec qui ils ont créé un lien dans le cadre d'une activité de cirque social.

De plus, *La connexion avec les autres* implique le voyage et l'apprentissage. Le cirque social vise à créer des expériences d'apprentissage en mettant des communautés en contact. Pour beaucoup de participant·es, c'est l'occasion de connaître de nouveaux endroits, de nouvelles choses et de nouvelles personnes qui les attirent en premier lieu vers ces programmes. Ces expériences sont importantes pour enrichir leur compréhension de soi.

Un autre point commun majeur est *Le renforcement de la confiance en soi*. Mise à part une personne, tou·tes les participant·es ont nommé la confiance en soi comme bénéfice de leur engagement en cirque social. Les participant·es ont relevé que l'augmentation de leur confiance en soi était transférable à d'autres aspects de leur vie.

Un des bénéfices que quelques participant·es ont retiré du cirque social est *L'acquisition de compétences*, ce qui a été corroboré par trois témoins. La confiance en soi a été décrite comme étant importante pour la communication des besoins personnels, des aspirations et de l'identité. Les participant·es ont senti qu'ils pouvaient communiquer plus facilement, dans le contexte du cirque social comme à l'extérieur. Dans certains cas, les compétences se rapportaient à des aspects techniques de la pratique du cirque. Dans tous les cas, les compétences acquises par le biais du cirque social engendrent chez les participant·es un sens de l'accomplissement et leur donnent l'impression d'être mieux outillé·es pour réussir dans d'autres aspects de leur vie.

La plupart des participant·es ont aussi décrit l'importance de *Valoriser la participation et l'individualité*. Le cirque social valorise le talent et les efforts uniques des individus, ce qui contribue à créer une « ambiance » accueillante lors des activités de cirque social. Puisque la spécificité de chaque participant·e est reconnue, tou·tes ont la chance de vivre une expérience enrichissante et se sentent à l'aise de s'exprimer librement (c.-à-d., manifester plus facilement leurs aspirations personnelles et leurs préoccupations ainsi que leur identité personnelle). Un témoin a ajouté que la valorisation de l'individualité contribue à attirer des participant·es de divers horizons.

Se sentir bien dans sa peau a été relevé par les participant·es et témoins comme étant un des impacts importants du cirque social. Les participant·es ont raconté avoir ressenti du bien-être d'avoir aidé les autres et d'avoir réussi dans leur art. Les participant·es reçoivent beaucoup d'encouragement, d'accompagnement, et de temps pour créer leurs numéros. On leur offre aussi des opportunités de mentorat et la chance de rejoindre les autres grâce à des programmes éducatifs et de médiation culturelle. Un participant nous a expliqué le sentiment qu'il éprouve lorsqu'il aide ses pairs : il se sent fier et inspiré, ce qui lui permet d'approcher de nouvelles tâches avec un meilleur état d'esprit. En aidant les participant·es à avoir une expérience significative, le cirque social les aide à se sentir mieux dans leur peau, ce qui, selon les participant·es, augmente leur sentiment de réussite dans d'autres contextes.

Le sentiment de sécurité et de confort se rapporte au sentiment d'être accueilli·e et compris·e dans le cadre du cirque social. Toutefois, certain·es participant·es ne se sont pas sentis à l'aise au Forum jeunesse. Ils ont eu tendance à rester dans le dortoir, sont resté·es dissimulé·es lorsqu'ils en sont sorti·es et ont limité leurs gestes et leurs conversations. Ceci démontre bien comment chaque jeune arrive dans le cirque social avec son propre in/confort face aux interactions sociales. Les participant·es ont par contre confié que les efforts faits pour créer un espace sécuritaire, réunissant un groupe de jeunes avec des enjeux similaires, les a aidé·es à s'exprimer et sortir de leur zone de confort.

Apprendre à se connaître est en lien avec *Le sentiment de sécurité et de confort* puisque les participant·es pouvaient observer leur compréhension de soi quand ils se sentaient à l'aise. Les participant·es ont expliqué comment le cirque social fournit des occasions d'exploration qui permettent d'apprendre à connaître leurs habiletés physiques, ainsi que comment ils peuvent utiliser leur corps comme outils d'expression personnelle et pour exprimer d'autres formes de récits.

Apprendre à connaître le monde évoque l'importance des opportunités de voyager et de vivre de nouvelles

expériences. Les participant·es ont décrit comment la visite de nouvelles communautés et la rencontre de nouvelles personnes les ont profondément changé·es (leur façon d'agir, d'apprendre ou leur point de vue, par exemple). Les témoins ont décrit comment les valeurs du cirque social qui mettent de l'avant la rencontre des communautés et la création d'espaces de partage de connaissances et de compétences peuvent aider les participant·es à développer leurs aspirations et favorisent souvent un changement dans la perception de soi.

Dans le même ordre d'idée, deux participant·es ont souligné le thème du *Recadrage du point de vue*. Les expériences qu'ils ont vécues avec les programmes de cirque social ont changé leur façon de voir les choses du quotidien, leur façon d'approcher de nouvelles tâches et leur regard sur iels-mêmes.

Certaines caractéristiques sont particulièrement uniques, chacune ayant été relevée par une seule personne. Cette unicité ne diminue pas leur importance puisqu'elles sont significatives pour les jeunes qui les ont révélées et pourraient refléter l'expérience d'autres jeunes qui n'ont pas participé à l'étude. Ces sujets incluent *Le sentiment d'être compris*, *L'utilisation du mouvement pour la communication*, *Sentir une connexion avec la nature* et *Se sentir inspiré·e*.

Le sentiment d'être compris semble être relié au *Sentiment de sécurité et de confort*, plus particulièrement à travers l'ambiance de soutien mutuel décrite par les participant·es des événements de cirque social. Réunir des personnes qui vivent des défis similaires ou qui ont l'impression de ne pas avoir leur place peut contribuer à créer un sentiment de compréhension mutuelle et de confort. Les participant·es et les témoins ont décrit à quel point les personnes présentes au Forum jeunesse étaient accueillantes et faisaient un effort pour valider l'identité de tout le monde. Ceci a été particulièrement significatif pour les participant·es qui ne se sentaient pas entendu·es ou valides dans d'autres contextes.

L'utilisation du mouvement pour la communication a été décrite explicitement par une seule personne, mais était largement évidente dans les données d'observations du Forum jeunesse. Les personnes présentes au Forum parlaient principalement une des trois langues principales (anglais, français, inuktitut) et plusieurs n'étaient pas multilingues. Ainsi, les jeunes ont soit fait face à la barrière de la langue tout au long du Forum, soit iels ont trouvé une façon de s'adapter à la diversité linguistique. Le mouvement a été un moyen de communication efficace pour plusieurs participant·es qui ne pouvaient pas communiquer verbalement. Iels ont pu s'exprimer à travers des ateliers de danse et d'improvisation, et partager des trucs lors d'ateliers de cirque en montrant ou en imitant les mouvements. Les participant·es reconnaissent que les ateliers basés sur le mouvement atténuent la barrière de la langue. Iels ont aussi confié qu'ils trouvaient parfois plus facile de s'exprimer à travers le mouvement que verbalement, en faisant référence à l'expression d'émotions sérieuses ou d'aspects plus privés d'iels-mêmes.

Sentir une connexion avec la nature a été décrit comme particulièrement important par une participante. Elle a raconté comment son expérience au Forum jeunesse a été bonifiée par le fait qu'elle pouvait être dehors et à l'extérieur de la ville. Lors d'un comité jeunesse post-événement, plusieurs personnes présentes ont confirmé avoir ressenti la même chose, le pouvoir de la nature et la chance de déconnecter (au propre comme au figuré) de leur quotidien. L'appréciation de la connexion avec la nature est aussi ressortie dans les données d'observation de plusieurs performances de groupe lors du Forum jeunesse.

Un·e participant·e a dit s'être *senti·e inspiré·e* en référence à la connexion qu'il a eue avec une personne qui était mentor de son groupe de cirque, et comment sa vie a été changée. Iel a été inspiré·e à quitter sa ville, poursuivre son engagement en cirque et suivre les traces de son mentor. Dans les données d'observation, d'autres personnes présentes au Forum jeunesse ont aussi fait mention de connexion significative et d'expériences inspirantes.

Certaines caractéristiques ont été relevées seulement dans les données d'observation (c'est-à-dire qu'elles n'étaient

pas évidentes dans les données d’entrevues). Ces sujets incluent : *La création d’espaces propices à l’exploration*, *Le soutien et l’écoute des jeunes*, et *La rencontre d’obstacles*.

La création d’espaces propices à l’exploration décrit un élément majeur des programmes de cirque social : les « jams ». En créant un espace sécuritaire pour l’exploration et l’expressivité, les programmes de cirque sociaux encouragent l’exploration de mouvements et l’auto-exploration. Les « jams » sont pour les participant·es une occasion de partage, d’apprentissage et de création de connexion avec les autres (à noter qu’une description plus détaillée des « jams » est fournie à la fin de cette section). Ce cadre exploratoire permet aux participant·es d’être plus à l’aise pour créer des liens, définir leur identité, apprendre à connaître leurs corps et concevoir des idées qui sont significatives pour iels.

Le soutien et l’écoute des jeunes sont liés au fait qu’il est important en cirque social d’écouter les participant·es et leurs expériences afin de reconnaître qu’iels ont un pouvoir sur leur implication et de s’assurer que les adaptations nécessaires à leurs besoins soient faites. Plusieurs jeunes qui ont participé au Forum ont confié ne pas se sentir accepté·es ou supporté·es dans les autres endroits de leur vie. Les témoins ont confirmé que le cirque social s’applique à rendre ses programmes accessibles pour favoriser les opportunités d’implication significatives. Par exemple, des bourses peuvent permettre l’accessibilité dans certains cas, et donner l’occasion aux jeunes de faire un retour sur leur expérience leur donne le sentiment de mieux contrôler leur expérience circassienne.

La rencontre d’obstacles s’est manifestée chez certain·es jeunes participant·es du Forum jeunesse, particulièrement vis-à-vis de l’âge et de la langue. Comme décrit plus haut, certains obstacles de communication ont été atténués par l’emploi de mouvements lors des ateliers de cirque. Ces obstacles ont pu freiner l’immersion complète de certain·es participant·es dans l’expérience du Forum, et rendre plus difficile le contact pour créer de nouveaux liens.

La réalisation des piliers du cirque social a été décrite par un témoin. Ces piliers ont été élaborés par *Cirque du Monde* (le programme d’action sociale du *Cirque du Soleil*). Ils déterminent les valeurs incorporées dans la programmation, qui sont adaptées de plusieurs manières selon le contexte particulier dans lequel elles s’appliquent.

Les jams sont une caractéristique primordiale des activités de cirque social. Les jams impliquent la création d’un lieu de rassemblement, d’inspiration et de transformation sociale où chacun·e peut se sentir soutenu·e et écouté·e par une communauté bienveillante. C’est un espace sécuritaire où chacun·e peut oser à sa façon, ce qui engendre un environnement propice au mentorat entre les artistes professionnels et les jeunes du cirque social qui souhaitent développer davantage leurs compétences circassiennes. Ce lieu d’échange permet aux jeunes d’apprendre des techniques de cirque, de créer des liens significatifs avec des modèles qui les inspirent et d’approfondir leurs compétences artistiques en plus de leur offrir un espace d’encadrement dans la création de numéros de cirque. Dans cet espace social, il est possible de pratiquer le cirque dans le cadre d’échanges informels, de jeu, ou de pratique collective (jonglerie à deux, manipulation d’objets en groupe, main à main, acroyoga, équilibres, acrobatie avec assistance, etc.) où chaque participant·e peut enseigner et se faire enseigner dans une dynamique égalitaire d’entraide ludique. (Cette description est tirée du site internet de Cirque Hors Piste.)

Table 1: Catégories thématiques identifiées (en gras) et sous-catégories (soulignés)

Description	Échantillon de données (À noter que « AR » est l’abréviation de Auxiliaire de recherche; sauf mention contraire, tous les témoignages sont traduits de l’anglais)
--------------------	---

Catégorie thématique : La création d'un espace social sécuritaire.

<p><u>La connexion avec les autres</u> : Dans l'ensemble, les participant-es trouvent facile de se faire des ami-es en contexte de cirque social. Le cirque social réunit des individus qui partagent des intérêts et difficultés semblables, ce qui facilite la création de liens. Plusieurs participant-es ont aussi exprimé leur désir de créer des liens avec, enseigner à, et apprendre à de nouvelles personnes. Le cirque social permet ces interactions en offrant l'opportunité de voyager vers de nouvelles communautés. Les participant-es trouvent que les personnes avec qui iels ont créé des liens sont devenues une famille, leur procurant soutien et inspiration.</p>	<p>(Extrait du journal de bord et témoignage de membres du personnel)</p> <p><i>Le cirque social est devenu leur système de soutien, « Honnêtement, ça a sauvé ma vie ».</i></p> <p><i>Pour ces jeunes et d'autres, le cirque social est une opportunité de créer des liens avec d'autres personnes qui partagent des sentiments et des expériences similaires.</i></p>
<p><u>Le sentiment de sécurité et de confort</u>: Le Forum jeunesse <i>Cirkaskina</i> a atteint l'objectif de créer un espace sécuritaire où les participant-es se sont senti-es à l'aise de sortir de leur zone de confort et de montrer qui iels sont vraiment. Les participant-es comprennent les difficultés que vivent les autres personnes et travaillent activement à valider les sentiments des autres. Ce soutien les a mené-es à pouvoir s'exprimer en toute sécurité, sans peur du jugement.</p>	<p>(Témoignage de jeune)</p> <p><i>« Les gens se sentent vraiment vus et vraiment valorisés et ont l'impression que leur identité est valable et, comme, les choses qu'ils traversent ... ils ne sont pas seuls là-dedans. Et je pense que le cirque en quelque sorte est le genre d'occasion de s'ouvrir à des gens qui vous ressemblent. »</i></p> <p>(Entretiens avec les participant-es; propos recueillis en français)</p> <p><i>« Tu peux te laisser aller, pis genre le monde ne juge pas. »</i></p>
<p><u>Valoriser la participation et l'individualité</u> : Le cirque social met l'accent sur les efforts individuels et le talent plutôt que la compétition ou la comparaison à des standards. Ceci aide à atténuer les barrières comme la différence d'âge et encourage les participant-es à être iels-mêmes et essayer de nouvelles choses. La valorisation de l'individualité conduit également à la diversité en contexte circassien, attirant des types de personnes variés.</p>	<p>(D'entretiens avec les participant-es)</p> <p>AR: <i>« Est-ce que tu crois qu'il est important en cirque d'avoir de la force ou d'exceller dans les techniques? »</i></p> <p><i>« C'est très différent. Si tout le monde était fort, ce serait pas normal. Alors pour ça, ça prend un bagage d'aptitudes et de forces complètement différentes. »</i></p> <p>(Témoignage de jeune)</p> <p><i>« Je pense que l'espace de jam et l'accent mis sur, genre, je te montre ce que je sais faire et tu me montres ce que tu sais faire et tout ça casse la barrière compétitive. »</i></p>

<p><u>La création d'espaces propices à l'exploration</u> : Les programmes de cirque social visent à créer un espace accueillant et sécuritaire pour l'exploration et l'expression. L'exploration du mouvement tout comme l'exploration de soi-même. On valorise la participation aux « jams », où les participant-es peuvent partager, apprendre et créer des liens avec les autres. Ces opportunités de jeu peuvent permettre aux participant-es de se sentir moins nerveux pour créer des liens, définir leur identité, apprendre à connaître leur corps, et découvrir ce qui est important pour iels.</p>	<p>(Témoignage de jeune)</p> <p>AR: « Pourquoi crois-tu que le cirque est bon pour les jeunes, est-ce que ça les aide? »</p> <p>« Oui; à trouver leur étincelle, leur vraie personnalité. »</p> <p>(Témoignage de membre du personnel)</p> <p>« Ce que ça semble ouvrir pour certaines personnes, ou pour les personnes que j'ai vues, c'est la chance de se découvrir comme quelqu'un qui participe, qui participe à notre communauté d'une façon significative, et qui donne beaucoup de sens aux gens, je crois, en général. »</p>
<p><u>Le sentiment d'être compris</u> : Les programmes de cirque social offrent un cadre dans lequel les participant-es se sentent compris-es et valides. Les participant-es ne se sentent pas toujours entendu-es dans d'autres cadres, mais iels sentent que les programmes de cirque social créent une communauté de personnes semblables qui se comprennent mutuellement.</p>	<p>(Extrait du journal de bord)</p> <p>« Une personne présente a partagé qu'il y a beaucoup de convivialité entre tou-tes les participant-es de Cirkaskina; il y a une crainte de ne pas s'intégrer dans les règles de la société, mais le cirque leur permet de redéfinir les règles pour leur permettre de vivre en paix. »</p>
<p><u>Le soutien et l'écoute des jeunes</u> : Il est important en cirque social d'écouter l'expérience des participant-es afin de s'adapter à leur besoin et de leur permettre d'être maîtres de leur engagement. Ces jeunes participant-es peuvent ne pas se sentir acceptés ou soutenus dans d'autres aspects de leur vie, mais le cirque social s'applique à rendre ses programmes accessibles et à créer des occasions d'engagement significatives.</p>	<p>(Témoignage de membre du personnel)</p> <p>« Le besoin que j'ai observé chez les participant-es que j'ai rencontré-es est d'avoir un espace qui t'accepte, inclusif, où leurs contributions sont valorisées et où iels sont acceptés, peu importe leur bagage. Souvent ça peut seulement vouloir dire un espace qui vit avec iels, avec un contenu flexible, de la façon que c'est amené, dans des buts communs. »</p>
<p><u>La réalisation des piliers du cirque social</u> : Les programmes de cirque social ont des aspects structurels qui visent à respecter leurs valeurs. Les piliers guident la programmation qui est offerte ainsi que l'organisation de la programmation.</p>	<p>(Témoignage de membre du personnel)</p> <p>« On essaie d'offrir chaque année une formation en cirque social, et c'est une façon de perpétuer ces valeurs et de réfléchir, comme groupe de différentes personnes qui dirigent des programmes de cirque social, sur ce que ça implique de mettre en œuvre ces valeurs dans la programmation. »</p>

<p><u>La rencontre d'obstacles</u> : Plusieurs jeunes participant-es du Forum jeunesse <i>Cirkaskina</i> ont rencontré des obstacles, en particulier face à la langue et l'âge. Comme art basé sur le mouvement, certains obstacles ont été atténués lors des ateliers de cirque.</p>	<p>(Extrait du journal de bord)</p> <p><i>À cause de la barrière de la langue, elle a eu de la difficulté dans les activités qui requéraient de communiquer verbalement. Une des jeunes dont la langue d'usage n'était ni l'anglais, ni le français semblait plus à l'aise lors des activités basées sur le mouvement, les jeux d'improvisations par exemple, où elle pouvait se nourrir des actions des autres.</i></p>
<p>Catégorie thématique : L'enrichissement de la compréhension de soi</p>	
<p><u>Apprendre à se connaître</u> : Les expériences vécues en contexte circassien ont permis aux participant-es de découvrir ce que leur corps peut faire et comment iels peuvent s'en servir pour s'exprimer.</p>	<p>(Témoignage de membre du personnel)</p> <p><i>« C'est une occasion d'explorer qui je suis et ma zone de confort, qu'est-ce qui est à l'extérieur de ma zone de confort? Et qu'est-ce que ça veut dire pour moi, ou qu'est-ce que je ressens dans mon corps de faire ce type d'exercice de cirque, de faire un spectacle? Je crois que cet espace est plutôt un endroit de réconfort et d'auto-exploration que d'apprentissage de techniques. »</i></p>
<p><u>Le renforcement de la confiance en soi</u> : Les participant-es trouvent que leur confiance en soi s'est accrue grâce à leur participation au cirque social. Iels arrivent maintenant à surmonter certaines émotions qui les empêchaient auparavant d'être ouvert-es à de nouvelles expériences. Cette confiance en soi peut s'appliquer tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre circassien et conduit souvent les participant-es à un sentiment d'accomplissement.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p><i>« étant en cirque, cela a amélioré ma confiance en étant avec les gens et en faisant des choses que j'aime. »</i></p> <p>(Témoignage de membre du personnel)</p> <p><i>« Je crois que c'est vraiment quelque chose qui a un impact sur ces jeunes sur le long terme, le souvenir d'avoir été autant aimé et accepté à ce moment-là. »</i></p>
<p><u>Se sentir bien dans sa peau</u> : L'engagement dans le cirque social donne aux participant-es l'occasion de se sentir bien dans leur peau, en enseignant ou en aidant les autres par exemple. Concernant l'enseignement, les programmes de cirque social offrent des positions officielles de mentors aux participant-es qui ont complété le programme. Le sentiment d'accomplissement et de mérite que retirent les participant-es lorsqu'ils se sentent bien en cirque peut se transposer dans d'autres aspects de leur vie.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p><i>« Quand j'ai enseigné aux autres les jeux inuits, ça m'a fait me sentir bien dans ma peau. »</i></p>

<p><u>Recadrage du point de vue</u> : L'exploration de l'expression physique et/ou artistique peut avoir un effet sur la façon de voir le monde des participant-es et leur façon d'approcher des tâches.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es; propos recueillis en français)</p> <p>AR: « <i>L'expression corporelle ou artistique, a-t-elle un impact sur la façon dont tu conçois le monde?</i> »</p> <p>« <i>Je dirais un peu partout, parce que dans le fond, tout ce qui est autour de nous est une sorte d'art, ça dépend de la façon dont tu le vois.</i> »</p>
<p><u>Se sentir inspiré-e</u> : L'engagement dans un programme de cirque social permet aux participant-es de vivre des expériences significatives qui les inspirent. Les participant-es trouvent l'inspiration grâce aux relations de proximité, aux voyages, et en observant les participant-es plus âgé-es, en voyant les autres créer des liens et en contexte de performance (entre autres).</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p>AR: « <i>Est-ce que les liens que tu as créés en cirque ont un impact sur toi et sur ce que tu penses de toi?</i> »</p> <p>« <i>Ah oui, une fois que j'ai commencé à connaître les gens que j'ai rencontrés dans le cirque, cela m'a fait croire que je pourrais faire beaucoup plus dans ma vie que présentement.</i> »</p>
<p>Catégorie thématique : Renforcement des capacités expressives</p>	
<p><u>L'acquisition de compétences</u> : Les participant-es disent que leur engagement en cirque social les a aidé-es à acquérir plusieurs compétences. Ces compétences comptent souvent la confiance en soi et la communication, deux habiletés qui peuvent contribuer à faciliter l'expression de soi. Les participant-es ont aussi trouvé que les compétences acquises en cirque sont transférables dans d'autres cadres.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p>« <i>J'ai remarqué moi-même que j'étais mieux capable de communiquer dans le cadre du travail, dans le cadre du cirque, et même à l'extérieur du travail.</i> »</p>
<p><u>L'utilisation du mouvement pour la communication</u> : Le mouvement peut être un outil pour surmonter les barrières de communication et d'expression. Les participant-es dans les programmes d'art du cirque préfèrent démontrer physiquement et copier ce qui a été démontré lorsque vient le temps d'apprendre de nouvelles choses. Le mouvement est aussi important dans l'aspect narratif de l'identité des participant-es et des performances de cirque.</p>	<p>(Témoignage de jeune)</p> <p>« <i>Je pense qu'il est parfois difficile de partager tes expériences, surtout si vous sentez que vous n'êtes pas entendu-es ou écouté-es. Et je pense que c'est ce qui est si incroyable dans la performance, c'est que c'est une autre façon de partager tes expériences.</i> »</p>
<p>Catégorie thématique : L'expérimentation du monde qui nous entoure</p>	

<p><u>Apprendre à connaître le monde</u> : Les programmes de cirque social offrent l'opportunité de voyager et de découvrir de nouveaux endroits et de nouvelles cultures. Une des valeurs des rassemblements de cirque social est d'apprendre, incluant apprendre à connaître de nouvelles communautés, de nouvelles techniques de cirque ou autres compétences de vie. Ces expériences peuvent nourrir de nouvelles aspirations chez les participant-es, engendrer l'inspiration, et changer leur perception personnelle.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p>AR: « <i>Crois-tu que le cirque a un impact sur la façon dont tu fais des choix?</i> »</p> <p>« <i>Oui, je crois. Parce qu'on a la chance de découvrir plusieurs endroits, plusieurs cultures et plusieurs activités.</i> »</p>
<p><u>Sentir une connexion avec la nature</u> : Les participant-es qui ont une forte connexion avec la nature ont trouvé qu'elle était un élément important de leur expérience au Forum jeunesse.</p>	<p>(Entretiens avec les participant-es)</p> <p>« <i>Juste être au camp, ne pas être en ville, être entouré d'arbres et de la nature, ça m'a vraiment calmé. On pouvait entendre le vent souffler, les feuilles, les oiseaux — l'endroit était juste incroyable</i> ».</p> <p>(Extrait du journal de bord)</p> <p><i>Le sentiment de connexion à la nature a aussi été abordé dans une rencontre de comité post-forum. On a confié qu'être déconnecté d'internet et de leur vie à la maison leur a permis de relaxer et de s'engager pleinement dans tout ce qui venait, avec un esprit ouvert.</i></p>

Discussion

L'étude ethnographique d'un événement de cirque social (*Cirkaskina*) a généré des résultats qui font avancer notre compréhension de l'agentivité des jeunes ainsi que la façon dont les organismes communautaires arrivent à créer des espaces sociaux sécuritaires qui peuvent enrichir l'expérience des jeunes et fournir les occasions nécessaires pour l'expression agentive, tout en leur permettant de forger des liens avec une communauté inclusive. Cette enquête a permis d'identifier quatre caractéristiques principales qui décrivent comment l'événement a affecté l'expérience des jeunes : (a) la création d'un espace social sécuritaire; (b) l'enrichissement de la compréhension de soi; (c) le renforcement des capacités expressives; et (d) l'expérimentation du monde qui nous entoure.

Sur la base de nos travaux précédents qui démontraient (a) les trois volets de l'agentivité des jeunes (les aspirations moralement significatives, les préoccupations et les capacités) (Siedlikowski et al., 2022) et (b) comment leur agentivité est socialement imbriquée (c'est-à-dire comment le contexte social renforce ou entrave l'expression de l'agentivité) (Carnevale, 2020; Carnevale et al., 2021; Esser et al., 2016; Hausfather et al., 2023; Siedlikowski et al., 2022), cette étude démontre les façons précises, élaborées dans la section qui suit, dont les programmes de cirque social peuvent être bénéfiques au développement de la connaissance de soi des jeunes en tant qu'agents moraux.

Plusieurs jeunes se sentent exclu-es dans leur quotidien, un quotidien où les pratiques dominantes des institutions sociales dans lesquelles ils tentent de naviguer (école, lieu de travail, famille, organismes communautaires, par exemple) entravent leur participation significative aux activités quotidiennes (Hausfather et al., 2023; Makansi et Carnevale, 2020). Par conséquent, les occasions qu'ils ont de mieux comprendre leurs propres désirs et

préoccupations, et d'acquérir des compétences et des aptitudes qui puissent les aider à se développer (renforcer leur confiance en iels, apprendre à créer des liens avec les autres, par exemple) s'en trouvent limitées. Les pratiques dans ces institutions sociales sont fréquemment enracinées dans la conception que les jeunes sont « immatures », incapables, et/ou ont un mauvais comportement — fondé sur une vision dépassée du développement de l'enfant — que les jeunes peuvent percevoir comme oppressante et nocive (Carnevale et al., 2021). À l'inverse, les activités de cirque social, tel l'événement observé dans cette étude, favorisent l'inclusion et la participation des jeunes en reconnaissant les jeunes comme des agents distincts — aux voix et aux expériences moralement significatives — qui requièrent des espaces sociaux centrés sur les jeunes où iels peuvent « être » de la manière dont iels se sentent le plus « iels-mêmes » (c'est-à-dire, en créant des espaces sociaux sécuritaires où iels peuvent « jammer »). Les programmes de cirque social peuvent renforcer l'agentivité des jeunes, ce qui peut être spécialement bénéfique pour les jeunes qui vivent des formes d'exclusion particulièrement prononcées, dont les personnes en situation d'itinérance, qui ont des enjeux liés à la dépendance, qui vivent avec un handicap, des enjeux de santé mentale, ainsi que les jeunes qui vivent dans des contextes sociaux défavorisés (certaines jeunes autochtones ou des jeunes allochtones vivant dans la pauvreté, par exemple). La participation au cirque social peut aider les jeunes à développer la dimension politique de leur agentivité en apprenant à mieux exprimer leurs intérêts ainsi que ceux des autres jeunes. Par exemple, certains jeunes participant·es à l'étude ont démontré leur capacité à affronter les défis sociaux qu'iels ont rencontrés et à défendre la justice sociale par la reconnaissance de leurs intérêts et de ceux de leurs pairs.

Certain·es jeunes ont apprécié le fait que les activités de cirque trouvent leur ancrage dans le corps, vécu comme une approche pédagogique innovante, cet aspect leur a permis de découvrir de nouvelles façons de s'exprimer, d'avoir un sentiment d'appartenance et de connexion avec les autres tout en appréciant davantage le monde social et matériel qui les entoure. Bien que l'engagement « corporel » semble particulièrement bénéfique pour certain·es jeunes qui se sentent limité·es dans leurs capacités verbales, ces activités physiques étaient aussi appréciées par les autres jeunes. Ce qui révèle une façon dont les jeunes incarnent leur agentivité. Ce sont des êtres sensibles dont l'expression et les expériences prennent racine dans le mouvement et les sensations corporelles. La dimension incarnée de l'agentivité humaine est couramment méconnue ou ignorée, ce qui est conséquent avec la dissociation cartésienne de l'esprit et du corps qui domine la pensée occidentale (Carnevale, 2020; Carnevale, 2021; Carnevale et al., 2021; Esser et al., 2016; Taylor, 1985). La perspective désincarnée valorise les échanges sociaux verbaux et « rationalistes » où les acteur·rices sociaux·les qui communiquent différemment ou qui sont plus confortables avec les modes de communication non verbaux — et qui peuvent être attiré·es par des façons plus « incarnées » d'entrer en relation avec leur monde (les jeunes par exemple) — sont systématiquement désavantagé·es et socialement exclu·es. Les activités de cirque social offrent des opportunités qui peuvent contribuer à remédier à cette exclusion systémique.

Les résultats de l'étude soulignent aussi la valeur du « jeu » dans l'agentivité. Une étude récente de l'équipe de VOICE auprès d'un autre organisme communautaire démontre l'importance vitale de l'approche ludique dans la création d'un espace social sécuritaire où les jeunes peuvent développer une connaissance de soi riche ainsi que des aptitudes relationnelles (Hausfather et al., 2023). Ces observations remettent en cause la conception répandue de la frivolité du jeu, caractérisé comme une activité « immature » (l'expression « jeu d'enfant » par exemple). En phase avec ces résultats antérieurs, cette étude d'un événement de cirque social a démontré que l'approche ludique — « faire le clown » — est une activité nécessaire pour l'agentivité des jeunes. En effet, l'importance du jeu pour garantir une vie épanouissante qui a un sens est vraisemblablement pertinente aussi pour les « grandes personnes », même si ce point va toutefois au-delà de la portée de la discussion.

En somme, cette étude a démontré comment le cirque social peut exercer une influence sociale et politique au

sein des communautés afin d'aider à réparer l'oppression systémique subie par les jeunes et perpétuée par une conception dominante (épistémologiquement oppressive) des jeunes. Le cirque social agit comme une orientation pratique qui mobilise des approches (pédagogiques) innovatrices ancrées dans la reconnaissance (ontologique) des jeunes en tant qu'agent actif, où les jeunes se sentent « reconnu-es ». Le cirque social crée des occasions de développer des relations sécuritaires, inclusives et significatives, en plus d'engendrer des formes d'expressions agentives ancrées dans le mouvement. Plus précisément, les activités de cirque de *Cirkaskina* ont (a) favorisé l'inclusion et la participation des jeunes en reconnaissant leur agentivité et leur voix comme étant moralement significatives; (b) créé un espace social sécuritaire où les jeunes pouvaient être « iels-mêmes »; (c) aidé les jeunes à développer la dimension politique de leur agentivité (en apprenant à mieux exprimer leurs intérêts et ceux des autres jeunes par exemple); (d) permis de reconnaître l'agentivité incarnée des jeunes (ce qui les aide à apprendre de nouvelles façons de s'exprimer et de ressentir les connexions); et (e) démontré que le jeu est une activité agentive primordiale pour les jeunes.

Malgré les contributions significatives à la connaissance générées par cette enquête, l'étude a aussi ses limites. Une des limites majeures de l'étude est qu'elle a été menée lors d'un événement relativement court d'une durée de quatre jours. Bien que l'observation participative et les entretiens de suivi ont contribué à la richesse et la profondeur des données, il ne nous a pas été possible d'étudier les impacts à long terme pour les jeunes participant-es des activités de cirque social. Nous croyons que cette étude a érigé des fondations importantes pour une future étude ethnographique sur le cirque social.

Conclusion

Cette étude ethnographique a démontré l'importance vitale des activités de cirque social pour la création d'espaces socialement inclusifs où les jeunes peuvent se sentir « vu-es » et reconnu-es comme agents actifs et peuvent mobiliser la dimension incarnée de leur agentivité, ce qui peut contribuer à leur épanouissement dans le quotidien en leur permettant une participation plus significative et sécuritaire à la vie. Alors que ces résultats peuvent soutenir la croissance continue des programmes de cirque social, ils peuvent aussi servir, de façon plus générale, à orienter la conception de programmes et la recherche axée sur les jeunes.

Références

- Bluebond-Langner, M., & Korbin, K. (2007). Challenges and opportunities in the anthropology of childhoods: An introduction. *American Anthropologist*, 109(2), 241–246. <https://doi.org/10.1525/AA.2007.109.2.241>
- Carnevale, F. A. (2020, January). A “thick” conception of children’s voices: A hermeneutical framework for childhood research. *International Journal of Qualitative Methods*. <https://doi.org/10.1177/1609406920933767>
- Carnevale, F. A. (2021). Recognizing children as agents: Taylor’s hermeneutical ontology and the philosophy of childhood. *International Journal of Philosophical Studies*. <https://doi.org/10.1080/09672559.2021.1998188>
- Carnevale, F. A., Collin-Vézina, D., Macdonald, M. E., Ménard, J.-F., Talwar, V., & Van Praagh, S. (2021). Childhood ethics: An ontological advancement for childhood studies. *Children & Society*, 35, 110–124. <https://doi.org/10.1111/chso.12406>
- Cirque Hors Piste. (2024). Circus as a tool for social transformation. <https://cirquehorspiste.com/en/about/our-mission/>
- Esser, F., Baader, M. S., Betz, T., & Hungerland, B. (Eds.). (2016). *Reconceptualising agency and childhood: New perspectives in childhood studies*. Routledge.
- Gilligan, C. (1982). *In a different voice: Psychological theory and women’s development*. Harvard University Press.
- Greene, S., & Hogan, D. (2005). *Researching children’s experience: Approaches and methods*. SAGE.
- Hausfather, N., Montreuil, M., Ménard, J.-F., & Carnevale, F. A. (2023). “Time to be free”: Playful agency in LOVE’s in-school programme for at-risk youth. *Children & Society*. <https://doi.org/10.1111/chso.12803>
- Hunt, M. R. & Carnevale, F. A. (2011). Moral experience: A framework for bioethics research. *Journal of Medical Ethics*, 37, 658–662. <http://dx.doi.org/10.1136/jme.2010.039008>
- Lafortune, M., & Bouchard, A. (2001, March 1). *Community worker’s guide: When circus lessons become life lessons*. Fondation Cirque Du Soleil.
- Lee, N. (2001). *Childhood and society: Growing up in an age of uncertainty*. Open University Press.
- Macdonald, M. E., Siedlikowski, S., Liu, K., & Carnevale, F. A. (2023). Introducing SAMMSA, a five-step method for producing “quality” qualitative analysis. *Qualitative Health Research*, 33(4), 334–344. <https://doi.org/10.1177/10497323231154482>
- Makansi, M., & Carnevale, F. A. (2020). Researching the moral experiences of young children: A pilot study. *Journal of Childhood Studies*, 45(3), 44–57. <https://doi.org/10.18357/jcs00019910>
- Montreuil, M., & Carnevale, F. A. (2018). Participatory hermeneutic ethnography: A methodological framework for health ethics research with children. *Qualitative Health Research*, 28(7), 1135–1144. <https://doi.org/10.1177/1049732318757489>
- Prout, A. (2000). Childhood bodies: Construction, agency and hybridity. In A. Prout & J. Campling (Eds), *The body, childhood and society* (pp. 1–18). Palgrave Macmillan UK.
- Rivard, J., & Mercier, C. (2009). Le Cirque du Monde et la Nation Atikamekw: Une expression du mouvement paradigmatique autour des jeunes qui vivent des difficultés. *International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d’études canadiennes*, 39–40, 39–62. <https://doi.org/10.7202/040822ar>
- Siedlikowski, S., Van Praagh, S., Shevell, M., & Carnevale, F. A. (2022). Agency in everyday life: An ethnography of the moral experiences of children and youth. *Children & Society*, 36, 661–676. <https://doi.org/10.1111/chso.12524>
- Spiegel, J. B. (2016). Social circus: The cultural politics of embodying “social transformation.” *TDR/The Drama Review*, 60(4) (232), 50–67. https://doi.org/10.1162/DRAM_a_00595
- Spiegel, J. B. & Parent, S. N. (2017). Re-approaching community development through the arts: A “critical mixed methods” study of social circus in Quebec. *Community Development Journal*, 53(4), 600–617. <https://doi.org/10.1093/cdj/bsx015>

- Taylor, C. (1985). Interpretation and the sciences of man. In C. Taylor (Author), *Philosophy and the human sciences: Philosophical papers* 2 (pp. 15–57). Cambridge University Press.
- Tobin, J. (2015). Understanding children's rights: A vision beyond vulnerability. *Nordic Journal of International Law*, 84(2), 155–182. <http://dx.doi.org/10.1163/15718107-08402002>
- United Nations. (1989). Convention on the rights of the child. <https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>

Annexe: Guide de collecte de données

Notes

- 1) Guides non inclus dans l'annexe : (a) Guide pré-entretien (avec les jeunes); (b) Guide d'entretien des témoins clés (jeunes adultes); Guide d'entretien des témoins clés (employé-es).
- 2) Ces guides ont été rédigés d'une manière provisoire et ont été continuellement adaptés tout au long de la collecte de données, de concert avec l'équipe du projet, en fonction de leur efficacité à générer des données relatives à l'expérience des jeunes, leur sens de l'agentivité et la façon dont le cirque social affecte leur sens de l'agentivité.
- 3) Ces guides ont été rédigés en anglais et traduits en français pour les fins de l'article.

Guide d'observation des participant-es (données recueillies dans le journal de bord)

1. Le contexte physique

- Description du lieu
- Positionnement assis/debout durant l'activité
- Description des restrictions mises en place pour la COVID-19

2. Les personnes présentes

- Nombre de participant-es dans l'espace
- Caractéristiques des personnes présentes dans l'espace (en général, quel est l'âge approximatif, le genre, etc.)
- Accointances (lien d'amitié, du même groupe de cirque social/de la même localité, etc.)

3. Activités et interactions

- Se basant sur les trois volets de l'agentivité utilisés pour cette étude, qu'est-ce qui peut être remarqué sur les aspirations moralement significatives et les préoccupations du/de la participant-e ainsi que les aptitudes qu'il mobilise pour réaliser ses aspirations et répondre à ses inquiétudes
- Ce que les participant-es font et disent
- Leurs façons d'interagir les un-es avec les autres

- La fréquence et la nature des interactions entre les participant-es
- Les émotions démontrées lors des interactions entre les participant-es

4. Facteurs déclencheurs

- Les objectifs de l'événement
- Les éléments qui contribuent au déroulement de l'événement ou de l'interaction (l'influence de la pandémie par exemple)
- La façon dont les participant-es se rendent à l'événement
- La familiarité des participant-es avec le contexte (depuis combien de temps iels fréquentent le(s) organisme(s) de cirque social, la participation à une édition antérieure de *Cirkaskina*, etc.)

5. Organisation

- Organisation de l'événement
- Structure des relations
- Normes ou règles (ex. : « règles de sécurité », règles implicites versus règles explicites)

6. Facteurs intangibles

- Messages non verbaux entre les participant-es et les autres personnes présentes
- Événements ou interactions qui perturbent l'activité ou la situation (choses imprévues qui se sont produites)

7. Questions directrices pour initier les entretiens informels avec les participant-es

- Qu'est-ce que tu penses de cette activité (ou comment te sens-tu face à cette activité)?
- Qu'est-ce que tu aimes/n'aimes pas de cette activité?
- Questions exploratoires de suivi

Guide d'entretien post-événement (avec les jeunes)

Brise-glace: Comment te sens-tu depuis Cirkaskina? Qu'est qui t'as le plus plu aujourd'hui?

Introduction: Alors, [prénom], comme tu sais, cet entretien vise à faire un suivi des observations qui ont été faites pendant Cirkaskina – merci encore de m'avoir permis de récolter à ce moment-là des données importantes pour notre recherche.

1. Comment as-tu trouvé Cirkaskina?
 - a. Questions exploratoires: quelle était ton activité favorite? Quels ont été les moments marquants?
2. Si tu pouvais changer quoi que ce soit de l'événement, qu'est-ce que ce serait?

3. En me basant sur les données recueillies, j'aimerais en savoir plus sur [relever les moments clés ou les phénomènes à investiguer davantage et questionner le·a participant·e à ce sujet]:
 - a. Exemple: que voulais-tu dire par X?, De quelle façon X a façonné ton expérience?, etc.
4. Est-ce que tu voudrais m'en dire plus sur quoi que ce soit qui s'est produit à l'événement? Si oui, n'hésite pas à le partager.